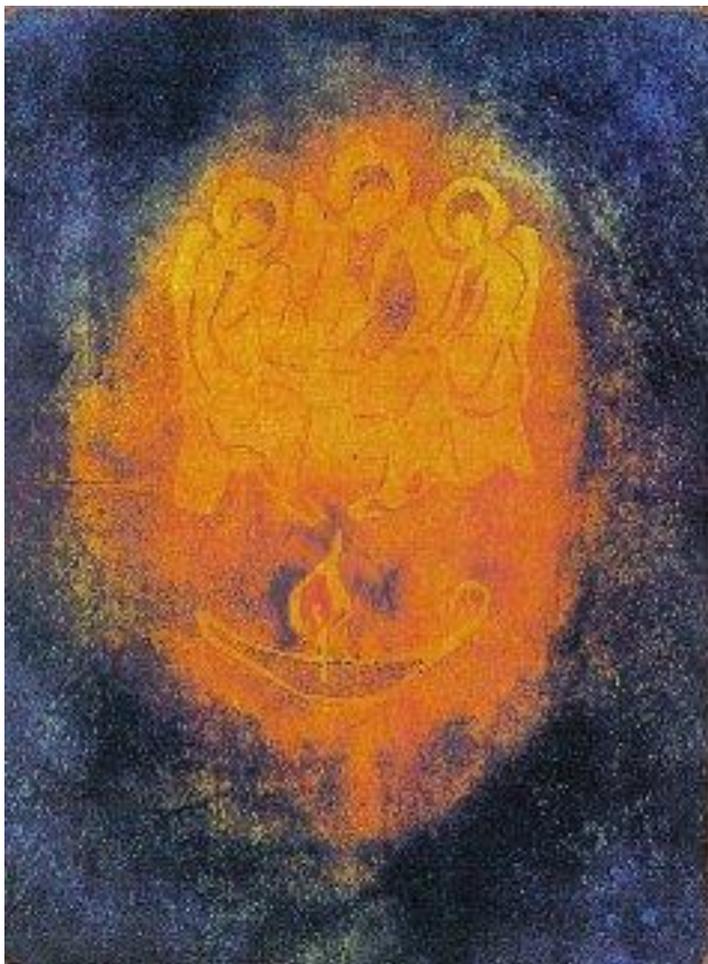


L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 51 – Église 2 - 2009

SOMMAIRE

Cet Amandier est le dernier de cette année 2008-2009, et déjà, avant la retraite annuelle nous remercions le Seigneur de nous avoir gardés sous Sa protection et de nous avoir permis de servir Sa gloire.

Bien des travaux spirituels ont été faits ces derniers temps et il m'a semblé que l'Amandier pouvait rapporter particulièrement les *diverses homélies* qui sont des commentaires qui gardent même après coup leur valeur. Elles demandent du travail de réflexion sur les sujets de la Parole de Dieu le Dimanche et peuvent donc entrer dans l'Amandier au même titre que les commentaires de semaine que vous voulez bien offrir à tous. Notre Famille a la grâce de compter deux prêtres et deux diacres en attendant une autre ordination diaconale, ce qui permettra un plus grand enrichissement.

Voici le contenu de cet Amandier :

- Le mot de notre Modératrice, Régine.
- La grille de prière préparée par Éric avec Les commentaires des semaines. Merci encore de votre participation fraternelle.
- L'homélie du Jeudi Saint 2009 donnée à Ormolac.
- Les commentaires du Chemin de Croix. Éric a rassemblé les commentaires de ces dernières années de sorte que nous pourrions en faire un livret, qui, à mes yeux, ont une grande valeur spirituelle.
- Une nouvelle de l'Ermitage de Frère Harold.

La vie de la Famille : Le compte rendu de la dernière rencontre à Paris de Josée COCAIGN et quelques nouvelles.

Régine a fait part dans son mot du décès de la maman d'Éric Carouge en assurant Éric de notre prière et affection. Elle nous a aussi donné des nouvelles heureuses de l'opération de Louis COTTRET qui doit continuer ses soins.

J'ai aussi la joie d'annoncer dans cet Amandier que le déménagement de Bouychères a pu se faire grâce à l'aide apportée par un Frère Capucin que certains connaissent Frère Jacques COLLIN qui est de Fraternité à Strasbourg. A l'heure actuelle il m'est difficile de retrouver mes affaires : c'est ce que connaissent tous ceux qui sont passés par ces moments ingrats, avant de tout remettre en place.

La préparation de la retraite d'Août prochain n'en est pas facilitée...

Ma nouvelle adresse est la suivante :

FRERE J EAN-CLAUDE TROMAS
ERMITAGE DE LA SAINTE TRINITE
LE SOURT
O9000 CELLES

Mon numéro de téléphone reste le même :

05 61 01 91 13

Le portable passe difficilement dans ces lieux, c'est le même : 06 35 94 79 28

Chers amis,

Après la pause de cet été pendant laquelle, je l'espère, vous avez pu refaire vos forces physiques et spirituelles, nous voici prêts à démarrer une nouvelle année.

Que le Seigneur nous aide à discerner quels sont les engagements que nous devons prendre, ou, au contraire, ceux que nous devons « suspendre » pour un temps. Il est important de relire ce que nous avons vécu avec le Seigneur et avec nos frères.

Il est important, aussi, d'écouter les désirs qui montent dans nos cœurs, car Dieu, qui veut notre bonheur et qui nous veut debout, ajustera Lui-même nos aspirations à sa Volonté.

Dieu n'a jamais voulu nous écraser d'une volonté tyrannique qui nous tomberait dessus de l'extérieur.

Au contraire. Lorsque nous cherchons à nous ajuster à sa Volonté. Dieu s'ajuste à la nôtre et nous le comprenons en voyant les désirs qu'Il suggère lui-même à notre cœur et à notre esprit.

En Jésus « Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit divinisé » (Saint Athanase), ou encore, comme le dit la liturgie orientale. « Dieu a pris notre humanité et nous a donné sa divinité. Il a pris ce qui est nôtre et nous a donné ce qui est sien ». A ce titre, nous pouvons être acteurs de notre propre avenir va venir qui ne se termine pas avec notre vie terrestre, mais qui continuera de s'épanouir ensuite dans le Royaume.

Alors tout est possible... C'est la grâce que je vous souhaite en cette rentrée.

* * *

Je voudrais vous faire part du décès subit de la maman d'Éric CAROUGE, au mois de juin.

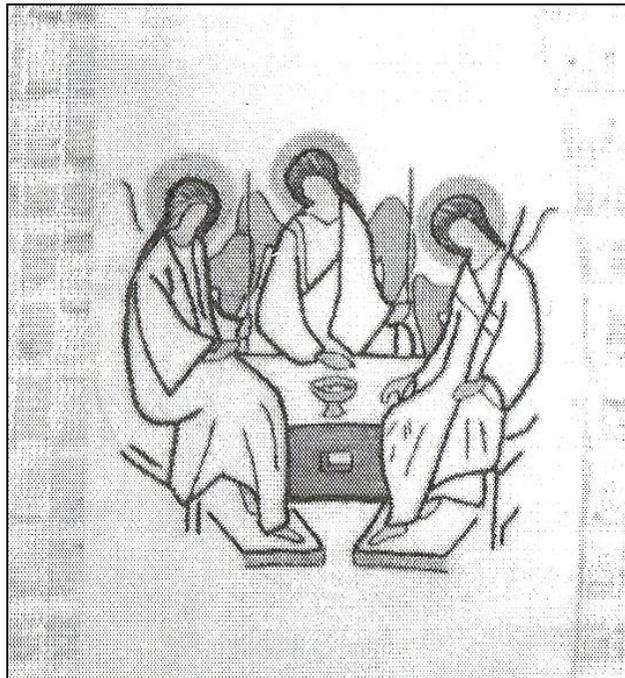
Cher Éric, nous t'assurons de notre prière pour toi et ta maman et de notre amitié fraternelle.

L'opération de Louis COTTRET s'est bien passée et nous en rendons grâce au Seigneur. Nous continuons de le soutenir, ainsi que Marie-Françoise, pendant la période du traitement prescrit par les médecins.

* * *

Je redis à tous et à chacun ma fraternelle amitié.

Régine



Eglise 2 août - septembre 2009							Résurrection		
n° 51	Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année B	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
a	D 9	28	29	90	Jn 6,41-51	1 R 19,4-8	98	145	118
o	L 10	70	24	3	Jn 12,24-26	2 Co 9,6-10		+146	(21-22)
ù	M 11	71	25	4	Mt 18,1-14	Dt 31,1-8	Sainte Claire		
t	M 12	72	26	122	Mt 18,15-20	Dt 34-1-12			
	J 13	73	27	124	Mt 18,21à 19,1	Jo 3,7-17			
	V 14	63	37	125	Mt 19,3-12	Jos 24,1-13			
	S 15	76	35	126	Jn 6,51-58	Ep 5,15-20	Assomption		
	D 16	22	20	90	Jn 6,51-58	Pr 9,1-6	135	117	118
	L 17	45	11	3	Mt 19,16-22	Jg 2,11-19			(1-2)
	M 18	47	13	4	Mt 19,23-30	Jg 6,11-24			
	M 19	67A	14	70	Mt 20,1-16	Jg 9,6-15			
	J 20	67B	16	120	Mt 22,1-14	Jg 11,29-39			
	V 21	39	34	123	Mt 22,34-40	Rt 1,1-22			
	S 22	49	19	121	Mt 23,1-12	Rt 2,1-11;4,13-17		113A	118
	D 23	28	29	90	Jn 6,60-69	Ep 5,21-32	96	+113B	(3-4)
	L 24	70	24	3	Jn 1,45-51	Ap 21,9-14	St Barthélémy		
	M 25	71	25	4	Mt 23,23-26	1Th 2,1-8			
	M 26	72	26	122	Mc 6,17-29	1Th 2,9-13			
	J 27	73	27	124	Mt 24,42-51	1Th 3,7-13			
	V 28	63	37	125	Mt 25,1-13	1Th 4,1-8			
	S 29	76	35	126	Mt 25,14-30	1Th 4,9-11		109	118
	D 30	103A	32	90	Mc 7,1-23	Dt 4,1-8	46	+110	(5-6)
s	L 31	75	36A	3	Lc 4,16-30	1Th 4,13-17			
e	M 1	77A	36B	4	Lc 4,31-37	1Th 5,1-11			
p	M 2	77B	40	127	Lc 4,38-44	Col 1,1-8			
t	J 3	77C	41	130	Lc 5,1-11	Col 1,9-14			
	V 4	68	38	128	Lc 5,33-39	Col 1,15-20			
	S 5	78	43	132-133	Lc 6,1-5	Col 1,21-23			

Eglise 2						septembre - octobre 2009			Vigiles Samedi soir		
n° 51	Psaumes			Lectures		Entrée	Psalmodie 1&2				
	Année B	Matin	Vêpres	Complies	Matin		soir	111	118		
D 6	8	18	90	Lc 14,25-33	Sg 9,13-18	92	112	(7-9)			
L 7	80	48	3	Lc 6,6-11	Col 1,24 à 2,3	Prière d'Unité					
M 8	81	51	4	Mt 1,1-23	Mi 5,1-4	Nativité de Marie					
M 9	82	52	12	Lc 6,20-26	Col 3,1-11						
J 10	83	53	42	Lc 6,27-38	Col 3,12-17						
V 11	85	50	60	Jn 3,13-17	Nb 21,4-9						
S 12	84	56	66	Lc 2,33-35	1Tm 1,15-17	St Jean Chrysostome					
D 13	65	44	90	Mc 8,27-35	Is 50,7-9	96	+113B	(10-12)			
L 14	86	57	3	Jn 3,13-17	Nb 21,4-9	la Croix Glorieuse					
M 15	88A	59	4	Lc 7,11-17	1Tm 3,1-13						
M 16	88B	59	70	Lc 7,31-35	1Tm 3,14-16						
J 17	89	61	120	Lc 7,36-50	1Tm 4,12-16						
V 18	87	54	123	Mt 9,9-13	Ep 4,1-13						
S 19	91	64	121	Lc 8,4-15	1Tm 6,13-16	118					
D 20	102	62	90	Mc 9,30-37	Sg 2,12-20	97	134	(13-15)			
L 21	104A	69	3	Lc 8,16-18	Esd 1,1-6	St Matthieu					
M 22	104B	79	4	Lc 8,19-21	Esd 6,7-20						
M 23	105A	108A	122	Lc 9,1-6	Esd 9,5-9						
J 24	105B	108B	124	Lc 9,7-9	Ag 1,1-8						
V 25	139	55	125	Lc 9,18-22	Ag 1,15 à 2,9	St Vincent de Paul					
S 26	100	93	126	Lc 9,43-45	Za 2,5-15		145	118			
D 27	144	137	90	Lc 16,19-31	Am 6,1-7	98	+ 146	(16-18)			
L 28	106A	114	3	Lc 9,46-50	Za 8,1-8	Sts Michel Gabriel Raphaël					
M 29	106B	119	4	Jn 1,47-51	Ap 12,7-12						
M 30	107	131	127	Lc 9,57-62	Ne 2,1-8						
J 1	115	136	130	Lc 10,1-12	Ne 8,1-12	Ste Thérèse Enf. J.					
V 2	142	101	128	Lc 10,13-16	Ba 1,15-22	Sts Anges Gardiens					
S 3	143	138	132-133	Lc 10,17-24	Ba 4,5-29						

Prière d'Unité : le Lundi 7 Septembre :
Le Cantique d'Anne en 1Sm 2,1-10

Eglise 2						octobre 2009			Vigiles Samedi soir		
n° 51	Psaumes			Lectures		Entrée	Psalmodie 1&2				
	Année B	Matin	Vêpres	Complies	Matin		soir	St François			
D 4	8	18	90	Mt 10,2-16	Gn 2,18-24	99	147	118			
L 5	1	5	3	Lc 10,25-37	Jon 1,1 à 2,1-11	+148 (19-20)					
M 6	7	6	4	Lc 10,38-42	Jon 3,1-10	Prière d'Unité					
M 7	17A	9A	12	Lc 11,1-4	Jon 4,1-11						
J 8	17B	9B	42	Lc 11,5-13	MI 3,13-20						
V 9	21	30	60	Lc 11,15-26	Jl 1,13-15 ; 2,1-2						
S 10	15	10	66	Lc 11,27-28	Jl 4,12-21		149	118			
D 11	22	20	90	Mt 10,17-30	Sg 7,7-11	135	+150	(21-22)			
L 12	45	11	3	Lc 11,29-32	Rm 1,1-7						
M 13	47	13	4	Lc 11,37-41	Rm 1,16-25						
M 14	67A	14	70	Lc 11,42-46	Rm 2,1-11						
J 15	67B	16	120	Lc 10,1-9	2Tm 4,9-17	Ste Thérèse d'Avila					
V 16	39	34	123	Lc 12,1-7	Rm 4,1-8						
S 17	49	19	121	Lc 12,8-12	Rm 4,13-18	st Luc		118			
D 18	28	29	90	Mc 10,35-45	Is 53,10-11	2	117	(1-3)			
L 19	70	24	3	Lc 12,13-21	Rm 4,20-25						
M 20	71	25	4	Lc 12,35-38	Rm 5,12-21						
M 21	72	26	122	Lc 12,39-48	Rm 6,12-18						
J 22	73	27	124	Lc 12,49-53	Rm 6,19-23						
V 23	63	37	125	Lc 12,54-59	Rm 7,18-25						
S 24	76	35	126	Lc 13,1-9	Rm 8,1-11		109	118			
D 25	103A	32	90	Mc 10,46-52	Hé 5,1-6	46	110	(4-6)			
L 26	75	36A	3	Lc 13,10-17	Rm 8,12-17						
M 27	77A	36B	4	Lc 18,18-21	Rm 8,18-25						
M 28	77B	40	127	Lc 6,12-19	Ep 2,19-22	Sts Simon & Jude					
J 29	77C	41	130	Lc 13,31-35	Rm 8,31-39						
V 30	68	38	128	Lc 14,1-6	Rm 9,1-5						
S 31	78	43	132-133	Lc 14,1-11	Rm 11,1-29						

Prière d'Unité : le Mardi 6 Octobre :
Les Béatitudes en Mt 5, 1-12.

SEMAINE DU 16 AU 22 AOÛT
20^e DIMANCHE T.O. - François PRIEU

Depuis quatre dimanches, l'Église nous propose de réentendre dans l'évangile de Jean, les grands textes sur le pain de vie. A nouveau surgissent en nous l'étonnement et le questionnement sur les déclarations de Jésus. On se dit comment aurais-je saisi, si j'avais été présent à l'époque, le sens des paroles de Jésus sur sa chair donnée à manger ? Il faut tenir compte qu'il y a une progression dans l'Écriture et le discours de Jésus. Tout est lié, si on enlève un aspect de la question, on ne peut comprendre l'ensemble. Ceux qui l'écoutaient ce jour-là et n'avaient peut-être pas vécu la multiplication des pains, ne pouvaient pas encore comprendre. Lorsque Dieu se manifeste, il utilise des réalités concrètes accessibles à notre compréhension du monde, et à partir de là il nous emmène plus loin vers des réalités qui nous dépassent, mais il nous fait toucher ce lien symbolique qui nous permet de ne pas être perdus. Lorsque Jésus dit : « Je suis le pain vivant descendu du ciel » pour l'auditeur cela renvoie immédiatement à la manne, cela trouve du sens dans sa mémoire. Mais en même temps cette manne n'était pas personnifiée, c'était un don de Dieu. Là un pas supplémentaire est demandé à l'auditeur. « Cette manne qui avait nourri mes pères dans le désert, c'était lui ? » Et Jésus poursuit en proposant de donner la vie éternelle à ceux qui mangent sa chair. L'auditeur réagit :

« *Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* ».

La manne était une préfiguration de quelque chose de plus grand qui allait venir. Les dons que le peuple avait reçus dans le désert préparaient la venue de Dieu lui-même. Jésus révèle dans ce discours le projet fou de Dieu. Dieu veut se faire nourriture de l'homme pour entrer en lui afin de lui communiquer sa propre vie : sa chair et son sang. Les auditeurs réagissent « humainement » ce n'est pas possible, c'est dégoûtant, manger la chair et le sang d'un homme, beurk !!!

Jésus parle d'une chair et d'un sang spirituels. Que sont donc cette chair et ce sang divins ? Ils ne peuvent être compris que par l'esprit. Lorsque Jésus, le Jeudi Saint, prendra le pain et le vin pour en

faire son Corps et Son sang et les donner en nourriture et qu'ensuite son Corps sera sacrifié sur la croix et son Sang versé, alors l'esprit de l'homme pourra commencer à comprendre le mystère extraordinaire de cette chair et de ce sang donnés pour la vie éternelle de l'homme.

« *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui.* » Merveille eucharistique, Dieu est génial ! Il respecte notre liberté car il se propose à nous : celui qui mange...

Il respecte notre raison : il utilise notre bon pain de tous les jours, le vin de nos repas de fête pour en faire la matière de sa présence au milieu de nous. Il respecte nos repères historiques qui donnent de la cohérence à notre vision du monde comme la manne donnée mille ans avant, ainsi il fait avancer l'humanité en lui montrant qu'il est présent dans cette histoire, qu'elle ne doit pas rester figée dans l'histoire ancienne que l'on rabâche aux générations qui passent. Dieu est présent aujourd'hui, aujourd'hui il nous accompagne, il veut vivre avec chacun une proximité, une alliance... un lien unique.

SEMAINE DU 23 AU 29 AOÛT
21^e DIMANCHE T.O. - François PRIEU

Hélas, on peut s'arrêter au premier degré des paroles de Jésus et trouver révoltante cette proposition de manger de la chair humaine et de boire du sang humain. Pourtant Jésus précise que ses paroles sont esprit et elles sont vie, et qu'il ne faut pas s'arrêter à ce premier degré. Nous sommes toujours confrontés à cette problématique : comment nous ouvrir à une autre réalité que celle de nos sens, comment intégrer dans nos raisonnements la transcendance divine ? Jésus nous dit bien que c'est l'esprit qui fait vivre, que la chair n'est capable de rien. Et il ajoute : « *Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père.* »

Puisque nous voyons bien que nos vies humaines sont limitées, que notre compréhension du monde est partielle. Acceptons la proposition de Jésus de nous nourrir de lui. Acceptons de manger sa chair, c'est-à-dire de nous nourrir de sa divinité, présente pour nous

sous la forme du pain eucharistique, acceptons de boire son sang présent pour nous sous la forme du vin eucharistique. Acceptons d'ouvrir notre cœur et notre intelligence à sa présence. Acceptons d'être conduit par le Père vers le Fils. Acceptons cette proposition d'alliance qui donne à nos vies une dimension divine. Dieu désire nous faire entrer dans son monde à lui, où lorsqu'on aime, on donne tout ce que l'on est car on n'a rien d'autre que soi à donner. Ainsi lorsque Dieu donne, il se donne lui-même.

Si Dieu accepte de se donner, il ne peut donner autre chose que sa propre chair et son propre sang. Nous qui donnons du bout du cœur et du bout des doigts nous avons de la peine à comprendre le don de Dieu.

Il est l'absolu de l'amour.

Un jour dans un tremblement de terre, une mère était restée coincée plusieurs jours sous les gravats avec son bébé. Devant le risque de mort de son petit enfant, elle s'est entaillée le bras avec un morceau de pierre tranchante et elle a fait boire à son bébé, son propre sang et tous les deux ont été sauvés.

SEMAINE DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE
22^e DIMANCHE T.O. - Cathy RIVA

Opération de vérité.

En quoi les propos de Jésus sur les turpitudes du cœur humain peuvent-ils être une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui ? Une question que nous pouvons légitimement nous poser. Mais n'est-ce pas oublier une donnée essentielle de la vie spirituelle. ? De fait, si Jésus nous invite à nous confronter au mal qui nous habite, c'est bien pour nous ouvrir un chemin de conversion, de libération et de bonheur. Or toute conversion passe par une purification du cœur qui, dans la Bible, désigne le « dedans de l'homme ». Ainsi le cœur est-il le siège de l'intelligence, de la volonté, et de l'affectivité. C'est en lui que s'élaborent les pensées, que se prennent les décisions, qu'émergeât les sentiments : « L'homme bon, du bon trésor de son cœur, tire le bien, et le mauvais, de son mauvais trésor, tire le mal » (Luc 6,45). C'est dans le cœur que se vit la rencontre avec le Seigneur, car « s'approcher de Dieu, c'est risquer son cœur » (Jr 30,21). C'est là aussi que Dieu agit en l'homme, puisque Son amour « a été répandu par l'Esprit Saint » (Rm 5,5).

Si donc Jésus nous rappelle que notre cœur a besoin d'un renouveau, c'est qu'une partie blessée de nous-même génère encore des pensées destructrices pour nous et pour autrui « envie, orgueil, démesure... » Le reconnaître, et prendre acte de notre incapacité à y remédier par nos seules forces, n'est pas se complaire dans une culpabilité morbide, mais initier un chemin pascal et vivre ce que les anciens appelaient la « brisure du cœur ». Une expérience qui nous livre à la puissance transformante de l'Esprit. Car le désir de Dieu est de purifier notre cœur pour en faire « ce palais où viendra se reposer ».

A nous d'acquiescer et de coopérer à cette œuvre de création, pour croître dans l'amour de Dieu et de nos frères. Sachons nous ménager des moments d'écoute, de méditation, de prière. Ce cœur à cœur avec Dieu ne peut que nous fortifier, nous aider à relativiser et à vivre en justesse nos diverses obligations. Situons nous dans le



Eucharistie chez les Frères Missionnaires
De gauche à droite : Dominique, Maria, F.J.C, Josée, Denis
Anne Lecerf prend la photo.

mouvement d'amour que Dieu déploie envers l'homme, envers tout homme.

SEMAINE DU 6 AU 12 SEPTEMBRE
23^e DIMANCHE T.O. - Cathy RIVA

Seigneur,

Tu me murmure au cœur ton Evangile
C'est une invitation à l'Amour.
C'est un appel à reconnaître
que tes bras sont fait pour enlacer,
que ton cœur est fait pour pardonner.
Conduis-moi à Toi
dans l'humilité du quotidien.

Tu viens à ma rencontre,
pour que naisse un cœur à cœur avec Toi
Affermis ma foi en ton Amour.
Que je devienne en Toi capable d'aimer.

Que je boive à Ta source
et j'entrerais par Toi
dans la fête de l'Amour.

Seigneur, que je sois ta servante
et mon cœur tout brûlant de ton amour
jaillisse sur mon prochain.
Fais surgir Ta lumière
en mon être et mon cœur
que tu connais en profondeur.
Prends corps en moi 1 que je sois
Ton instrument, toujours disponible.

Comble-moi de ta grâce
Toi qui es avec moi,
Toi qui me choisis pour Ton éternité.
Eclaire la route qui mène à Toi :
pour qu'elle soit toute fleurie.
Alors rayonneront Ta Lumière et Ta Vérité,
au cœur de la Sainte Trinité.

Le Père nous anime.

L'exhortation de Saint Jacques est toute simple : « ne mêlez pas des considérations de personnes avec la foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire ». Elle est limpide comme l'Evangile. Elle nous presse à une même simplicité, à une même limpidité, dans les relations que nous entretenons les uns avec les autres.

En matière de foi, il n'existe ni pauvres ni riches à la manière du monde. Et si Dieu a « choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde » pour les faire « héritiers du Royaume », ce n'est pas d'abord parce qu'ils « l'auront aimé » en dépit ou grâce à l'ouverture qu'a suscité en eux leur pauvreté. Nos communautés chrétienne sont appelées à vivre la fraternité évangélique. Celle-ci grandit et se fortifie dans l'exacte mesure où elles reconnaissent en vérité que le Christ est leur seule richesse. La simplicité dans la relation est source de guérison. Elle permet une rencontre sans appréhension, d'homme à homme, de cœur à cœur. Dans l'évangile de ce jour, le Seigneur nous l'enseigne à sa manière en guérissant un sourd-muet. Il ne se laisse pas arrêter par les conventions religieuses et sociales. Mais, tel un bon médecin, il n'hésite pas à toucher la personne qu'on lui présente, à lui mettre les doigts dans les oreilles, à saisir sa langue, pour qu'elle retrouve la santé.

Jésus ose le contact. Il ose manipuler le corps malade. L'audace bienveillance du Seigneur restaure les capacités relationnelles du sourd-muet : ses oreilles s'ouvrent et sa langue se délie. La fraternité authentique ne connaît pas de frontière. Elle rompt toute barrière, passe toute peur, tout simplement par humanité. La parole du Christ nous rejoint. L'Esprit nous anime. Aujourd'hui encore, Jésus nous propose de venir avec lui, à l'écart. Car n'est-ce pas dans l'intime de notre cœur que nous pourrions entendre sa parole de guérison ? Sachons nous saisir de ces remèdes que sont la Parole de Dieu et les sacrements de l'Église. C'est une richesse à tout chrétien désireux de

croître dans l'amour de Dieu et des hommes, de vivre pleinement la grâce de son baptême et d'accomplir sa vocation d'être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

SEMAINE DU 13 AU 19 SEPTEMBRE
24^e DIMANCHE T.O. - Danielle FOSSET

Fête de la Nativité de la Vierge Marie

Ô Notre Dame.

Ô Notre Dame, douce cithare du ciel,
Sur ton visage se dessine l'Eternel.
De ton parfum, la création est irriguée ;
De ton sourire, notre vie est embaumée,
Mon cœur te chante son amour, sa psalmodie.
Que ton regard retrace en moi le Paradis.

Ma citadelle, mon jardin et mon bonheur,
Par toi, les épines se vêtiront en fleurs.
Et quand sur moi se déchaînent les vents houleux,
O Stella Maris, guide ma barque vers Dieu.
Et si le doute sur ma foi prenait le pas,
Vers ta lumière, Ô Mère, tu me mèneras.

Tu as été et tu seras ma symphonie,
Et tout mon être chante cette mélodie.
Prends mon silence qui te dit
Ce que tu sais, ce que je sens, ce que je vis.
Si je m'égare, c'est la brume, c'est la nuit,
Tu apparais et devant moi tout s'éclaircit.

C'est toi ma lampe qui jamais ne s'éteindra.
A l'heure du départ, murmure : « Ne crains pas ! »
En toi, Marie, tous mes rêves prennent corps ;
Toi la maison de mes retours et toi, mon port.
Si tu t'éloignes de ma voie, Dieu disparaît.
De sa présence en moi, tu restes le secret.

Et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ?

Pour moi, Tu es le Chemin, la Vérité et la Vie, ainsi que Tu l'avais révélé à St Thomas.

Tu es l'amour, la Beauté, le Visage du Père Tout-Puissant.

Quels milliers de qualificatifs pourrais-je encore trouver pour exprimer cette joie de T'avoir rencontré, et cet élan profond du cœur qui me permet de Te louer ?

Comment traduire cette infinie reconnaissance qui m'envahit parce que Tu es Jésus mon Sauveur ?

Ps 114 : « Le Seigneur est justice et pitié,

Notre Dieu est tendresse,

Le Seigneur défend les petits,

J'étais faible, Il m'a sauvé »

Tu es le Christ victorieux qui as pris sur Toi nos faiblesses. « Il fallait que le Fils de l'Homme souffre beaucoup » Toutes Tes souffrances étaient notre chemin de guérison.

Ce chemin de Croix, Tu l'as pleinement accepté. Isaïe écrit: »Je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. »

Les hommes ont inventé l'extrême barbarie de la croix, et Toi, Jésus, pour racheter l'humanité entière, Tu as accepté le plan du Père : « Tu T'es abaissé... »

Les hommes sont tous à la recherche du bonheur ? L'épreuve ou la souffrance, personne n'en veut, même Pierre ne souhaite pas un chemin de croix et Jésus l'interpelle vivement : « Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ». La recherche effrénée du plaisir n'est-elle pas entachée de Satan ?

Ô Bon Jésus, le bonheur sur cette terre c'est de T'aimer, de savoir que Tu es là, dans l'humble acceptation du quotidien avec son cortège de joies et de peines. Tu es le Christ victorieux. Marchera avec Toi, c'est une victoire toujours assurée. Le projet du Père Tout-Puissant dans nos vies dépasse tellement nos pauvres anticipations ! « Mes voies ne sont pas vos voies. » Loué soit Jésus-Christ !

SEMAINE DU 20 AU 26 SEPTEMBRE
25^e DIMANCHE T.O. - Danielle FOSSET

« Viens Esprit-Saint, Viens Sagesse bénie, Toi qui es droiture, paix, tolérance, compréhension.

Viens, Reine du ciel, toi qui es devenue notre Mère au pied de la Croix. Toi, si miséricordieuse qui nous as enfantés dans le Sang jailli des plaies de notre Sauveur Jésus-Christ !

Viens, Lumière du Très-Haut purifier nos cœurs de toute prière mauvaise ou de tout esprit d'orgueil.

« Le Fils de l'Homme est livré aux mains des hommes, Ils le tueront, et trois jours après Sa mort, Il ressuscitera. »

Douce Reine des cieux, Toi qui as donné au monde Dieu Lui-même en Jésus incarné, Toi qui à la descente de la Croix as lavé Ses plaies de tes larmes, je viens maintenant me blottir sur ton cœur

aimant. Daigne, ô Mère Immaculée, soigner mes déchirures, et faire briller dans ces zones d'ombre la lumière de la résurrection qui transformera tout en cris de joie !



De l'église du Val d'Ajol

SEMAINE DU 27 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE

25^e DIMANCHE T.O.

Chantal et Jean-Pierre PEYRE

Nb 11,25-29 – Jc 5,1-6 – Mc 9,38-48

Peuple de prophètes

L'association de ces trois passages de la Parole de Dieu nous a d'abord surpris : qu'ont-ils en commun, ou en quoi s'éclairent-ils l'un l'autre ?

Le passage des Nombres se situe en pleine contestation : les Israélites en ont assez de la manne et regrettent l'abondance d'Égypte. Moïse est pris entre le peuple en révolte et la colère de Dieu. Mais devant l'ardeur de sa prière, Yahvé descend dans la nuée et lui adjoint 70 anciens pour partager sa charge : Il répand son Esprit sur eux afin qu'ils prophétisent, c'est-à-dire que le Seigneur parle par leur bouche. Et Moïse, « l'homme le plus humble que la Terre ait porté » (12,3), va au-delà de l'action de Dieu. « Ah ! Puisse tout le peuple de Yahvé être prophète, Yahvé leur donnant son esprit » (11,29). Cela se réalisera dans le Christ par notre baptême.

Puis vient l'épître de St Jacques qui s'adressait à ses contemporains, mais qui reste d'une actualité bien réelle : pleurez, les riches... votre richesse placée en bourse est pourrie, votre or et votre argent n'ont plus de valeur, le salaire dont vous avez frustré vos employés crie...

Enfin ces quelques versets de l'Évangile de Marc commencent par une scène de jalousie semblable à la réaction du jeune homme à propos d'Eldad et Médad, mais cela serait sans importance si ça ne venait faire ressortir d'une part la réaction de Moïse, d'autre part la réponse de Jésus : un jour viendra l'Esprit du Seigneur sera répandu sur tout homme, qui n'est pas avec nous est pour nous.

Sachons discerner ce qu'il y a de bon en nos contemporains,

ce qui construit le Royaume, ce qui unifie,
ce qui fait grandir la paix en nous et entre nous,
ce qui élève notre pensée et notre esprit,
ce qui est en nous œuvre de l'esprit de Dieu ;

Et rejetons ce qui est « contre nous »,

ce qui divise, ce qui scandalise,
ce qui avilit, ce qui salit le cœur ou le regard,
ce qui englue notre esprit, nous empêchant de voir la beauté
de l'œuvre du Créateur,
ce qui ferme notre esprit à l'esprit de Dieu.

Alors, nous serons à l'écoute de ce que le Saint Esprit nous dit dans notre vie, et nous serons prophètes pour nos proches, notre famille, notre temps.

SEMAINE DU 4 AU 10 OCTOBRE

26^e DIMANCHE T.O.

Chantal et Jean-Pierre PEYRE

Gn 2,18-24 – Hé 2,9-11 – Mc 10,2-16

Le mariage, chemin de sanctification

Gn 2,18-24 nous raconte l'histoire de la Création avec beaucoup de poésie et d'humour, nous montrant l'homme épanoui, heureux, joyeux, il plaisante en présence de son Créateur, quand il voit la femme pour la première fois :

« Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée femme, îshsha ! ».

Puis vient cette conclusion qui fonde le couple humain dans le mariage : il reconnaît la femme « chair de sa chair », « os de ses os », mais c'est quand l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme qu'ils deviennent « une seule chair ».

Cette communion de chair et de sang, nous la vivons pareillement avec Jésus: « le Sanctificateur (Jésus) et le sanctifié (nous) ont même origine ». C'est parce qu'il est né d'une femme comme nous, que le Christ « couronné de gloire et d'honneur » va pouvoir nous guider vers notre salut, vers la gloire à laquelle le Père destine ses fils.

Saint Marc nous présente Jésus reprenant ce passage de la Genèse pour remettre de l'ordre dans les mœurs de son temps, mais là aussi, notre époque n'a rien de glorieux !

« Ce que Dieu a uni » : dans le mariage, Dieu crée un être nouveau. « Ils ne sont plus deux mais une seule chair ». Certes, c'est l'idéal auquel nous sommes appelés, mais il y a la dureté de notre cœur qui fait que parfois, nous brisons l'œuvre de Dieu mais le Christ est mort pour nous conduire à la gloire du Père.

Cependant, il y a une voie plus directe: c'est le chemin de sanctification du sacrement de mariage vécu au quotidien, dans les bons jours comme dans les jours difficiles. Ainsi, le Père travaille notre cœur, le façonnant parfois comme le potier pétrit l'argile, mais bien souvent avec un burin car il faut bien tailler notre cœur de pierre pour retrouver notre cœur d'enfant qui accueille la Parole de Dieu et le laisse agir en nous en toute circonstance.

Et si notre croix nous semble parfois trop lourde, souvenons-nous que Jésus l'a portée pour nous, et que c'est une preuve d'amour du Père, lorsqu'il nous la laisse porter avec Lui.

« Les croix les plus lourdes sont pour les plus grands amis de Dieu ».

(Sainte Émilie de Rodat, la Sainte de chez nous).

SEMAINE DU 27 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE

26^e DIMANCHE T.O.

Régine et Jean-Louis BRÊTEAU

Nb 11,25-29 – Ps 18 - Jc 5,1-6 – Mc 9,38-43 ; 47-48

La liturgie de ce 26^{ème} dimanche du TO nous invite à méditer ce que signifie « appartenir au Christ » et être mu par son Esprit. Josué, compagnon de Moïse, et Jean, disciple de Jésus, sont pour leur part, à plusieurs siècles de distance, surpris par la gratuité de l'œuvre de Dieu. Le premier, Josué, s'étonne que deux anciens qui n'étaient pas venus à la Tente de la Rencontre, Eldad et Médad, se mettent néanmoins à prophétiser à l'instar des soixante-dix qui entourent Moïse au moment où l'Éternel s'entretient avec lui. De même le second, l'apôtre Jean, s'étonne qu'une personne qui ne fait pas partie de l'entourage de Jésus, chasse les démons en son nom, et cela n'est dit, mais on peut le présumer-obtienne des résultats visibles. Avec plusieurs autres apôtres Jean a même voulu l'en empêcher. Les réponses respectives de Moïse et de Jésus se font écho d'une Alliance (l'Anicienne) à l'autre (la Nouvelle). Dans l'économie de l'ancienne Alliance la réception de l'Esprit attestée par l'exercice de la prophétie, semble réservée à un petit nombre et demeurer provisoire. Mais Moïse, loin de réprouver Eldad et Médad, exprime le souhait que tout le peuple reçoive l'Esprit et devienne par voie de conséquence un peuple de prophètes, préfigurant ainsi la grâce de la Pentecôte qui sera rendue possible par l'accomplissement de la mission du Christ. Alors même que cette mission n'est pas encore parvenue à son terme, le cas de l'« exorciste franc-tireur » rapporté par Jean à Jésus constitue lui aussi une préfiguration du peuple de la Nouvelle Alliance dont chaque membre appartiendra pleinement au Christ et c'est pourquoi celui-ci interdit à ses apôtres d'empêcher tout homme de « faire un miracle » en son Nom. Et il précise même que le plus petit geste de bonté effectué en faveur de l'un de ses disciples, comme de donner un verre d'eau, aura sa récompense.

A sa manière St Jacques prolonge, dans sa lettre, ce précepte du Seigneur en reprochant aux riches, et on peut l'imaginer aux riches chrétiens eux-mêmes, de ne pas accomplir la volonté de Dieu lorsqu'ils exploitent les travailleurs qui moissonnent pour eux sur leur terre, n'ayant pas compris qu'ils étaient leurs frères en Christ. Plus encore, Jacques leur reproche d'avoir par leur attitude « condamné » et même « tué » le « Juste », c'est-à-dire le Christ lui-même.

La lecture de ces textes nous incite donc à faire le point sur ce qu'implique notre propre appartenance au Christ dans le concret de nos vies, et, tout comme le psalmiste, à le 'prier de nous préserver de toute forme d'orgueil.

SEMAINE DU 4 AU 10 OCTOBRE

27^e DIMANCHE T.O.

Régine et Jean-Louis BRÊTEAU

Gn 2,18-2 – Ps 127 - Jc 5,1-6 – Hé 2,9-11 ; Mc 10,2-16

En cette semaine où nous célébrons la fête de Saint François, dans le cadre exceptionnel du huitième centenaire de l'Ordre, il n'est pas indifférent que l'Eglise nous propose de méditer sur le sens du mariage chrétien comme signe du Mystère de l'union du Christ et de son Église.

Le récit de Gn 2, 18-24 nous décrit tout d'abord un rapport très intime voulu par Dieu entre l'homme et les animaux que l'Éternel a conçu comme étant des compagnons pour lui. La familiarité de Frère François et de ses compagnons avec les animaux de toute espèce est dans notre monde pécheur, pour ainsi dire, un rappel de cette harmonie paradisiaque entre l'homme et les créatures animales.

La création de la femme, que l'auteur du 2^{ème} récit (celui que nous lisons dans le chapitre 2) de la Genèse présente comme faisant suite à celle des animaux, ne contredit en rien ce qu'avait affirmé

l'auteur du premier récit (chapitre 1, 27) : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu Il le créa, homme et femme il les créa ». Si l'homme reconnaît en la femme que Dieu vient de former « l'os de mes os et la chair de ma chair », c'est donc que leur appartenance réciproque est si forte qu' « ils ne feront plus qu'un » et que, en conséquence, elle constitue un lien indissoluble.

Le Seigneur Jésus, en réponse à la question-piège des pharisiens, relie les deux récits de la Genèse. D'une part, il réaffirme que « quand Dieu créa l'humanité, Il les fit homme et femme ». Mais, d'autre part, il précise, en reprenant les termes du second récit qu' « à cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un ». Ceci implique manifestement une exigence radicale de fidélité. Comme on peut le déduire du passage de la lettre aux Hébreux proposé pour ce dimanche, les époux chrétiens, comme tous les membres de l'Église, sanctifiés par le Christ, sont « frères » en lui.

Sont « frères » aussi les enfants, que les disciples veulent empêcher de s'approcher de Jésus, et que, au contraire, il attire à lui et bénit en déclarant à ses apôtres: << Celui qui n'accueille pas le Royaume de Dieu à la manière d'un enfant, n'y entrera pas >>.

Prions donc le Seigneur, par l'intercession de notre frère François et de notre sœur Claire, qu'il bénisse chacun d'entre nous, comme son enfant bien-aimé, qu'il bénisse aussi chacune des familles (parents, enfants et enfants des enfants, comme le dit le Ps 17) des membres et amis de la Famille de la Sainte Trinité.

SEMAINE DU 11 AU 17 OCTOBRE
28^e DIMANCHE T.O.
Marlène MOUSSIN

Les textes d'aujourd'hui nous enseignent une vraie conduite de la vie : voir les choses et les événements à la lumière de Dieu, se laisser guider par sa parole, et être prêt à tout quitter pour suivre Jésus Christ.

La sagesse de Dieu est la première de toutes les richesses. C'est ce que nous dit la première lecture.

Dans l'Évangile de Marc, un homme demande à Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » La réponse que Jésus donne à cet homme le renvoie aux commandements. Celui qui accepte de tout perdre, et pas seulement son argent, pour le Christ et l'Évangile, celui-là, seul, réussira sa vie. L'invitation de Jésus à tout quitter pour lui et l'Évangile ne concerne pas seulement quelques-uns, mais tous ceux qui se veulent disciples du Christ.

Nous arrive-t-il de penser sérieusement à l'encombrement provoqué dans nos vies par une recherche exagérée du confort, par une ambition démesurée au risque de compromettre le projet de Dieu sur nous ?

La course au trésor... La soif de vivre... l'ambition d'être quelqu'un... que d'embarras ! Que d'encombres !

Laissez tout, dira Jésus, pour être attentifs à faire le bien sans relâche et à vivre chaque jour rassasiés de son Amour. (Psaume 89) Jésus est toujours prêt à la rencontre, quelles que soient les personnes et leur situation.

A tous, il murmure « **VIENS ET SUIS MOI** »

SEMAINE DU 18 AU 24 OCTOBRE
29^e DIMANCHE T.O.
Marlène MOUSSIN

Les trois lectures de ce dimanche veulent nous aider à comprendre la souffrance subie par Jésus Christ pour notre salut. Le passage de la souffrance en chacune de nos vies est le seul chemin permettant de rejoindre le Christ dans sa passion et dans son triomphe.

Le Christ sait pourquoi il s'est incarné, pourquoi il a accepté de prendre notre condition humaine avec toutes les difficultés qu'il a connu.

Dans notre monde d'aujourd'hui, ne rêvons-nous pas de grandeur humaine, d'accroître notre pouvoir sur les autres, plutôt que de les servir ?

Nous avons nos limites, nos manques de courage, nos faiblesses, mais Jésus ne nous condamne pas, il ne nous juge pas non plus, mais il revient patiemment, inlassablement, jusqu'à ce que nous acceptions la souffrance, non seulement la nôtre, mais aussi celle du Christ, puisque c'est dans sa mort que nous sommes baptisés.

Nous devons lutter contre tout ce qui abaisse l'homme et le détourne de Dieu, à l'exemple de Jésus qui a soulagé, consolé, guéri, avec l'aide de l'Église.

A chaque Eucharistie, nous célébrons en serviteurs ce don permanent du Christ et de nous-mêmes.

***Je t'appelle mon Dieu, car tu peux me répondre.
Écoute-moi, entends ce que je dis, garde moi comme la prunelle de l'œil, SOIS MON ABRI, PROTÈGE-MOI. (Psaume 16)***

HOMÉLIE DU JEUDI SAINT

3 avril 2009

Frère Jean-Claude

« C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu est apparu » nous dit Saint Jean (1Jn 3,8)

Quelles sont ces œuvres ? Jésus a répondu : « Il était homicide dès le commencement. »

Ses œuvres diverses concourent toutes vers la destruction de la vie : c'est le sens dernier du péché.

Saint Paul ne cesse de le répéter « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort. (Rm 4,12) « Le salaire du péché c'est la mort. Mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus, notre Seigneur. » (Rm 6,23).

C'est donc pour rendre à la vie sa plénitude de force et de beauté, son contenu d'Amour éternel, que le Christ, ce soir, vient vivre au milieu de nous l'offrande rédemptrice de sa Vie divino-humaine.

Nous ne sommes pas des spectateurs ou des auditeurs indifférents au drame essentiel de notre existence humaine, c'est pour nous que le Christ est venu nous redonner la vie qui ne connaîtra plus de déchéance

L'Heure de Jésus est donc arrivée, cette Heure qu'Il désirait et redoutait dans Son humanité sainte.

Nous allons suivre le déroulement des événements derniers de la vie terrestre du Seigneur. Nous les connaissons pour les avoir célébrés de nombreuses fois, mais puisque notre vie a été mordue par le venin de la mort, nous avons besoin de savoir clairement ce qu'est notre condition mortelle, et quel unique Sauveur peut la sauver.

Toute vie ici-bas doit se terminer. Elle porte en elle sa fin dès sa conception. C'est ce que chacun découvre petit à petit dans sa jeunesse, et ce que le départ des êtres chers vient chaque fois rappeler.

Beaucoup essaient de faire comme si cette échéance n'existait pas, en aménageant une existence terrestre qui devrait durer toujours. En fait, sous cette surface verdoyante gît le sombre sous-sol de la mort inéluctable.

La contradiction est bien là et nous n'y pouvons rien : Notre vie doit se terminer un jour alors que tout en elle exige sa continuité, son innocence, le bonheur des réalisations humaines.

Toute la prédication du Seigneur a été de révéler l'Amour infini du Père, l'Heure de Son pardon accordé par Son Fils venu le donner au monde. Le mystère pascal est donc la dernière prédication effective, la réalisation de toute l'œuvre rédemptrice, des miracles, et des enseignements annoncés antérieurement. La Passion est la façon concrète que la Sainte Trinité a choisie pour le salut de la vie.

Deux aspects forts caractérisent sa réalisation : *la solitude et le silence.*

Le Père et le Saint-Esprit ont choisi ce chemin pour le Fils. Solitude et silence créent essentiellement la contradiction dans laquelle va s'enfoncer le Christ.

Déjà Abraham l'avait annoncée en allant sacrifier son fils Isaac.

Elle prend un relief dramatique avec le Seigneur, lorsqu'on se souvient que jusqu'au dernier repas Jésus n'a cessé de *dire son union au Père*, qui, après avoir tant manifesté Lui-même Sa présence à Son Fils lors du Baptême et de la Transfiguration, maintenant se tait.

Le Saint-Esprit qui reposait en plénitude dans le Christ Lui donnant la puissance de Sa divinité, maintenant s'écarte du Bien-Aimé, qui entre de ce fait dans les ténèbres et l'angoisse de la mort. C'est l'agonie de Gethsémani qui commence et s'accroît jusqu'au cri : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné? »

Qu'est-ce que cette solitude qu'est-ce que ce silence sinon le monde même du satan, qui s'est créé un envers du monde de Dieu. Le Christ devait donc se laisser envahir par cette puissance affreuse, Lui le Maître de la Vie, de la Beauté et de l'Amour !

Jésus dans Son agonie prie jusqu'à la sueur du sang, pour maîtriser sa volonté en la coordonnant avec celle du Père.

« ABBA, Père, tout T'est possible : Eloigne de Moi cette coupe ; pourtant pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux ! » (Mc 14,36)

Jésus refuse que se crée entre Lui et le Père un espace dans lequel pourrait entrer le Malin. Qu'est-ce en effet que la tentation sinon une distanciation du lien qui relie à Dieu, une sorte de temps mort qui permet à satan d'entrer. « Le péché n'est-il pas à la porte comme une bête tapie qui te convoite ? » (Gn 4,7). Les disciples donnent, c'est ce que ne cesse de faire le monde sans prendre conscience du besoin absolu qu'il a du Sauveur pour échapper à la mort qui lui ferme la Vie Éternelle.

CHEMIN DE CROIX 2009

ORNOLAC

Vendredi 10 avril – 11 heures

L'Heure de la Passion est en même temps celle de l'échec de la vie humaine : Jésus voit cet échec malgré tout ce qu'il a fait pour les siens, pour Son peuple qu'Il a enseigné, qu'Il a soigné, qu'il a remis sur le chemin de la vie éternelle. Il annonçait la survie de son œuvre, de la petite communauté qu'il avait fondée et voilà le Berger, seul, sans le troupeau qui l'a lâché aux premiers pas de Sa Passion. Voilà ce qu'il en reste de Sa mission de rassembleur des enfants de Dieu...

Nombreux sont les psaumes qui ont annoncé ce désarroi du Juste. Nous allons les redire, et, par eux entrer plus profondément dans cette Heure de l'agonie divine. Que Pilate se lave les mains, c'est l'affaire du monde, mais que Pierre trahisse le Maître après tout ce qu'il a vécu avec Lui jusqu'à ses propres serments de fidélité, ce sera pour nous un rappel de nos propres faiblesses, de nos lâchetés et de notre sommeil, et aussi une infime participation à la Passion du Maître.

Jésus perd réellement pied dans Son angoisse, mais jusqu'au bout Il gardera sa confiance en Son Dieu. Même le cri de la dérélition, « Père, Père, pourquoi M'as-Tu abandonné ? est une révélation, la dernière peut-être, de l'état dans lequel se trouve le monde sans Dieu, et de l'attitude de confiance absolue que Jésus montre aux Siens, et que nous devons avoir.

Saurons-nous, à l'heure de notre mort garder intacte la confiance que nous avons voulue acquérir et garder tout au long de notre vie terrestre par nos engagements dans la foi et par notre vie de prière ?

Chaque soir nous redisons cette prière de confiance en entrant dans la nuit, symbole de la mort :

« Entre Tes mains, Seigneur, je remets mon esprit »

C'est Toi qui nous rachètes, Seigneur, Dieu de Vérité,

1^{ère} station - Jésus est condamné à mort : François PRIEU

Cette condamnation de Pilate est l'aboutissement d'une condamnation permanente dans la vie de Jésus. Déjà nous trouvons la condamnation que le roi Hérode prononça dès la naissance de Jésus, lorsqu'il apprit par les mages que le Messie venait de naître à Bethléem. Il envoya ses soldats pour tuer tous les jeunes enfants de moins de deux ans, pensant qu'il serait dans le lot.

Ensuite, lors de l'inauguration de sa mission dans la synagogue de Nazareth, plusieurs remplis de colère devant la dureté de sa prédication voulurent le jeter du haut de la falaise. Puis ce fut le parti des pharisiens qui décida de le faire mourir car il pardonnait les péchés, ce qui n'est permis qu'à Dieu seul et il guérissait les malades le jour du shabbat, violant ainsi le repos imposé par la loi mosaïque. Ensuite les chefs du Temple décidèrent de le mettre à mort le jour où il renversa les tables des marchands dans le Temple, montrant par son geste les dérives du culte. Cette logique meurtrière atteindra son paroxysme lorsque Jésus prononcera « Je suis » le plaçant ainsi à l'égal de Dieu.

Pilate n'a fait qu'entériner la volonté des chefs du Temple. Jésus a été condamné par toute une attitude religieuse fanatique qui utilise Dieu en le rétrécissant à sa mesure et en se servant de lui. Un Dieu prisonnier des pulsions de l'homme pécheur. Religion fermant aux hommes le chemin de la vie.

Mais Pilate a accepté cette condamnation car il a bien senti intuitivement qu'un jour ou l'autre ce Jésus pourrait faire de l'ombre au pouvoir de l'Empereur et à sa propre survie.

Ces fausses images de la vraie foi en un Dieu Créateur, Sauveur et illuminateur, sont destructrices pour l'humanité. En décrétant la mort du juste, cette religion-là, décide en fait sa propre mort car elle montre

l'aboutissement de ses conceptions et de ses pratiques. Cette attitude religieuse qui condamne avec violence et donne la mort, étouffe la vraie vie que le Seigneur ne cesse de nous donner, car lui nous appelle à la vraie liberté qui ne se sclérose pas dans des traditions stériles. Le Seigneur n'a condamné personne. Il a eu le souci de dialoguer, d'éduquer, de soigner, de réconcilier et d'aimer.

Cette fausse image de l'autorité exercée par Pilate, qui pour avoir la paix tue l'innocent, est dégradante pour la bonne autorité qui est au service du bien commun et de la justice.

Jésus, tu nous montres le vrai visage du Père. Dans ce prétoire : tu es souverain, tu es grand.

C'est toi qui es libre, ce sont elles, les autorités perverties, qui sont condamnées aujourd'hui jusqu'à la fin des temps. Voilà que sont dévoilées leurs magouilles pour régner. Leurs injustices pour tenir le monde. Puissances du monde, aujourd'hui vous êtes condamnées, aujourd'hui vous êtes au tribunal de l'histoire, car le Christ Seigneur fait tomber vos masques hideux qui terrorisent les pauvres et déforment la vérité.

Voici que vient la résurrection du Christ qui ressuscitera la justice et la vérité.

Père, nous te prions pour les victimes des puissances de pouvoir. Nous te prions pour la conversion des âmes de ceux qui sont aveuglés par leurs intérêts.

Nous te prions pour que le Nom de Dieu ne soit plus utilisé pour tuer.

Nous te prions pour qu'une justice internationale puisse s'établir pour défendre le droit des personnes.

Ô Jésus, nous t'adorons. Nous souffrons avec toi de cette condamnation inique. Nous voyons sur ton visage, les millions de visages de tous les persécutés, de tous les humiliés jusqu'à la consommation des siècles.

Aide-nous à mettre notre confiance en toi, toi le roi pauvre et humilié, toi le juste condamné.

Aide-nous à pratiquer la vraie religion que tu aimes, celle selon ton cœur. Aide-nous à demeurer dans ton cœur, libre et confiant que tu es vainqueur des puissances du mal.

Ô Saint Esprit, donne-nous ta force de paix lorsque monte en nous la colère et la violence.

Donne-nous ta force de pardon lorsque monte en nous le désir de vengeance devant les injustices du monde.

Ô Saint Esprit, donne-nous la force de prier, la force de croire, la force d'espérer que la mort n'aura pas le dernier mot.

Amen

2ème station - Jésus est chargé de la croix :

Jean BONAVIDA

Ce moment du chemin de croix qui devient extrêmement abominable m'a fait remémorer l'image du Seigneur penché maintenant sous le poids de la croix et avec pour horizon le Golgotha.

Mais cette image est faible si elle ne s'accompagne pas de méditation de l'Évangile depuis l'Annonciation où Gabriel Archange le nomme Fils du Très-Haut jusqu'à la grande prière de Jésus à son Père à heure de la Passion. Ainsi nous est révélé quelle est l'autre vision du Seigneur Jésus à cet instant, c'est à dire la vision de Dieu son Père. Voilà ce qui nous sauve, parce que nous-même à l'heure de notre Pâque nous ne verrons pas notre Père mais le Corps du Christ, jusqu'à notre Résurrection où nous verrons le Mystère de la Trinité.

La vision du Père a été perdue par Adam et Ève, ce qui nous contraint de mener une vie de condamné à mort, avec des espoirs de vie éternelle ou de réincarnation, mais dans quel royaume ?

Alors on comprend quel Royaume nous est donné à espérer dans la vie du Seigneur Jésus, depuis sa naissance dans une mangeoire, jusqu'à sa grande Passion. C'est à dire un Royaume qui n'est pas de ce monde qui fait des projets de vie sans Dieu.

Je me souviens quand j'étais enfant, il y avait les derniers terrassiers à la pelle et à la pioche dans notre pays. Ce sont des hommes qui passaient leur vie avec pour seul horizon la terre et la roche à déblayer, huit à dix heures, voir douze par jour, six jours par semaine. Pour alléger la contrainte effrayante d'une telle vie, la

grande majorité de ces travailleurs consommaient deux, quatre, ou six litres de vin par jour. Ainsi cette bouteille à portée de main les préservait du désespoir et de la folie. Mais aujourd'hui, ceux qui n'ont pas d'avenir sans travail, ne sont-ils pas davantage désespérés que les travailleurs de force ?

Les moines qui ont accompli le même travail pendant des siècles avaient pour consigne de désirer et de méditer la Parole de Dieu (la Vie du Christ) en premier; ils devaient comme nous désirer le Sang du Christ en premier.

Voilà la nouveauté qui nous est donnée par la Passion; la vie est ouverte dans cette existence inhumaine et triste à mourir. Car rien n'a changé depuis la Résurrection sur les illusions paradisiaques de l'humanité et les injustices. Sinon que nous avons le pouvoir de prier et méditer dans le quotidien de nos vies et de recevoir le pardon de nos fautes pour notre salut éternel.

Alors, comme l'a dit Jésus à Philippe : qui me voit, voit le Père. Efforçons-nous de voir Faction de l'Esprit-Saint dans le monde.

3ème station - Jésus tombe pour la première fois : Chantal DELAMBRE

Ils Me poussent sur le chemin du Calvaire. Ma fatigue est si grande, mon Corps tellement brisé et sans forces que je tombe à terre, baigné de sueur et de Sang. La Croix si lourde retombe sur Moi, M'écrasant sous son poids. Les pierres du chemin meurtrissent mon Visage. Le sable et la poussière se mêlent à mon Sang pour obscurcir mes yeux et se coller à ma Face. Je suis l'être le plus misérable de la terre.

Si le poids de la Croix Me fait tomber, le zèle du salut des âmes Me relève et M'encourage à poursuivre mon chemin. **Regardez-moi allant jusqu'au bout de chaque souffrance. Ne t'épargne pas.** Il faut que rien de ce que j'ai souffert ne soit perdu. Recueille-le ; offre-le au Père.

Ce qui rend notre vie si lourde, n'est-ce pas en effet, la crainte de ne pouvoir la porter et le souvenir de nos échecs, de ces heures où nous avons mesuré les limites de nos forces, où nous avons appris que nous étions faibles, où nous sommes, nous aussi, tombés ?

4ème station - Jésus rencontre sa mère : François BRÊTEAU

« Un glaive de douleur te transpercera le cœur »

Marie ! Voir souffrir le Fils injustement jugé, martyrisé, est une douleur insupportable de mère. Cependant, c'est à ce moment que le « oui » répondu à l'ange prend tout son sens. Ce «oui» constitue désormais l'acceptation profonde et totale du Mystère du Salut, y compris dans ce qu'il y a d'humainement incompréhensible et insupportable.

« Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon Ta Parole ».

A travers la présence de sa mère, c'est l'humanité compatissante et remplie d'espérance et de foi que Jésus rencontre ; c'est déjà l'Église fidèle qui naîtra de Lui, et l'attente confiante de tous les hommes.

« Jésus, souviens-Toi de moi, lors que Tu viendras dans Ton Royaume ».

Jésus, aide-nous, avec l'intersession de la Vierge Marie, Ta Mère, à traverser avec confiance et sérénité les difficultés, échecs, chutes et épreuves de cette vie, et donne-nous d'être un soutien pour nos frères souffrants, car là où est le pauvre, là aussi Tu es.

« Seigneur Jésus, Fils de Dieu Vivant, prends pitié de nous pécheur ».

5ème station - Simon de Cyrène est appelé à porter la croix : Sr Marie-Thérèse JARLEGAN

« Pendant que les soldats emmenaient Jésus, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait des champs et ils le chargèrent de la croix de Jésus ».

Qui était Jésus pour ce paysan qui revenait sur l'heure de midi du travail des champs ?

Connaissait-il Jésus ? Peut-être même l'avait-il écouté lorsqu'il disait sur la montagne : « Si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais en deux mille avec lui » Mt 5,41.

Peut-être avait-il en mémoire ce jour où Jésus parlait du Roi qui dit aux brebis rassemblées à sa droite : « venez, les brebis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous... » Mt 25.

Ou peut-être encore se trouvait-il parmi ces juifs auxquels Jésus déclara : « Moi, Je suis la Lumière, celui qui marche derrière moi ne sera pas dans les ténèbres » Jn 8,12.

Ce que nous savons de ce compagnon de Jésus, Simon de Cyrène, c'est que le fardeau de Jésus, devient le sien.

Prière : Seigneur Jésus, soulagé par Simon de Cyrène, je me souviens de tes paroles aux douze disciples « qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé » Mt 10.

En Toi, Simon a reconnu le grand prophète qui s'est levé parmi les siens ; en Ta croix il a contemplé le signe de Ta victoire planté au cœur de Jérusalem. Il ne pouvait passer son chemin, il ne pouvait refuser la croix.

Prière: « Seigneur Jésus soulagé par Simon, c'est Toi qui portes mes croix aujourd'hui - celle du monde, de nos amis de nos familles, en nous-même. Regarde les croix que nous portons à cet instant. Donne-nous d'être des Simon de Cyrène, portant les fardeaux les uns des autres, confiants dans la prière. Aussi nous y trouverons le repos en Toi ».

6ème station : Véronique essuie le visage de Jésus : Stéphane DALLAPORTA

Je ne connais pas cette Véronique et je n'ai pas lu de récit sur cette scène. J'ai dû comprendre que "Véronique" voulait dire la 'Vraie Icône' (Vera Iconia), et la tradition rapporte que sur le linge s'imprima le visage de Jésus, visage à partir duquel se firent les premières icônes.

Que me dit ce visage de Jésus ?

Que m'apprend Véronique ?

Quelle signification a son geste pour moi ?

Le visage de Jésus... je l'imagine bien loin de certaines représentations qui en font un demi-dieu magnifique ! Sans doute à ce moment-là est-il repoussant de sueur, de sang, de boue, de crachats, de grimaces, de faiblesse, et de peur...

'Qui m'a vu a vu le Père' disait-Il pourtant ! Il me semble que ce jour-là, le Christ incarne plutôt l'humanité souffrante, défigurée, violentée, avilie par le mal. Il est l'Icône de Dieu saccagée par l'homme.

Et Véronique, simple femme jaillie de la foule des anonymes, qu'est-ce qui la touche dans ce visage ? Qu'éprouve-t-elle ? Est-elle touchée par l'homme souffrant ou par le Dieu aimant jusqu'au don total ? Peut-être que, grâce à ce visage, elle répond... A deux commandements essentiels : 'aimer Dieu' et 'aimer son prochain'. Quoiqu'il en soit elle ressent une émotion qu'elle écoute, et qui la met en mouvement, sans se soucier des interdits ni des convenances : elle essuie son visage avec un linge.

Il y a quelques heures, c'était Jésus qui demandait à essuyer les pieds de ses disciples avec un linge, se faisant serviteur, lui qui était reconnu par eux comme le maître. A présent, il est déchu par la foule : c'est un misérable. Mais en tombant aussi bas, il permet à cette simple femme de lui exprimer sa miséricorde, son amour.

A-t-on jamais vu un Dieu aller aussi loin dans l'humiliation pour permettre à l'homme, sa créature, de l'aimer en retour ?

Car ce geste de Véronique n'est pas un rite social comme le lavement des pieds. Il est un jaillissement spontané, un élan d'Amour humain, de la compassion à l'état pur ! Fallait-il la passion du Christ pour que l'homme puisse éprouver de la compassion, pour son créateur ?

En voyant Véronique s'avancer, j'imagine le regard de Jésus, plein d'émotion, enfin un geste de tendresse en retour ! Cette femme exprime son amour à son Dieu comme elle le ferait pour son propre enfant.

N'est-ce pas là déjà le triomphe de l'incarnation du Dieu d'Abraham ! N'est-ce pas là toute notre nouvelle relation au Christ qui nous est révélé par Véronique et qui nous en dit long sur le désir du Père ?

Véronique nous montre quelle relation au Christ nous pouvons vivre devant une icône, mais elle est, elle-même, icône de tendresse humaine pour son Dieu, icône de l'humanité aimante, icône de la ressemblance désirée par Dieu lorsque Il nous crée à Son image.

Comme Saint François avec le lépreux, soyons des 'Véronique' lorsque nous croisons le visage défiguré du Christ dans l'humanité souffrante !

Soyons des "Véronique" lorsque notre cœur est touché et nous demande de nous 'é-mouvoir', d'accueillir nos émotions, et de les exprimer par des gestes spontanés. Amen.

7^{ème} station : Jésus tombe pour la deuxième fois : Palmino BONAVIDA

Encore une chute, une rechute. Toi Jésus, comme nous tous...

Nous attendions un Messie qui nous sauve, et Te voilà à terre. Un Dieu tout puissant qui nous relève de la condition tragique dans laquelle Adam a chuté. Un Dieu qui nous montre la voie pour être sauvés du péché et de la mort...

Seigneur Jésus, Tu as dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, nul ne va au Père que par Moi ». Ton chemin aujourd'hui est chemin de croix, chemin de douleur, où Tu tombes, raillé et moqué par la foule sans pitié, qui ne voit pas l'Amour immense qui est là sous leurs yeux aveuglés par leur idolâtrie de la force, l'orgueil et la jalousie.

Ta vérité est Amour. Seul l'Amour permet de comprendre Ta compassion, jusqu'à épouser notre condition, jusqu'à la chute, jusqu'à "mordre la poussière" afin de nous relever chaque fois, et ce jusqu'au terme, jusqu'à la tombe. Ainsi en nous offrant Ta Vie, pour nous éveiller à Ton Amour, Tu nous donnes la Vie. C'est pourquoi ayons le courage de nous relever ; ce n'est pas vain, inutile et insensé, même si ce chemin mène en apparence à la mort, car l'Amour a vaincu la mort, et ce qui est mortifère doit mourir pour que la Vie triomphe.

8^{ème} station : Jésus rencontre les femmes : Louis COTTRET

Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur Moi ! Pleurez sur vous-même et sur vos enfants !

Les femmes de Jérusalem pleurent sur Jésus. Elles se lamentent devant l'horreur du crime qui se vit devant leurs yeux, leurs entrailles frémissent de la douleur des mères. Elles pleurent sur Jésus, l'homme condamné. A ce moment-là, il leur était difficile de comprendre le sens de ces paroles. Elles contenaient une prophétie qui devait se vérifier rapidement. Peu avant, Jésus avait pleuré sur Jérusalem, annonçant l'horrible sort qui la frapperait.

Elles montrent pour Jésus de la compassion et Jésus les renvoie à elles-mêmes et sur leurs enfants.

Ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !

Cette compassion pour Jésus doit servir le monde là où nous sommes ; sachons regarder ce monde qui nous entoure.

Pour tant d'hommes et de femmes qui aujourd'hui errent dans la nuit, perdus sans repère ni guide. Pour toutes ces femmes humiliées, bafouées, abandonnées. Pour ces femmes emprisonnées loin de leur famille et de leurs enfants. Ces femmes qui subissent la violence, pour les femmes stériles, pour les jeunes enfants qui subissent dans leur famille proche des sévices sexuels et autres. Pour notre monde en quête de bonheur, mais qui n'a encore pas compris que le bonheur trouve sa source en Toi Jésus, le Christ, qui ce jour, donne Sa vie pour sauver tous les hommes.

Ô Christ, Toi qui as révélé au monde l'étendue de ton amour ; fais que les hommes reconnaissent en toi le serviteur souffrant, et donne à ceux que guette le découragement ou le désespoir de trouver en Toi leur refuge. A Toi, Jésus, force dans la faiblesse, honneur et gloire pour les siècles. Amen.

9^{ème} station : Jésus tombe pour la troisième fois :

Sr Claire Emmanuelle

Le Tout Puissant qui soutient les mondes tombe pour la troisième fois.

Quelle souffrance de tomber : Jésus est assommé par la barre de bois à laquelle il est attaché. Jésus est déchiré par les pierres du sol où Il trébuche, pierre rejetée au milieu des pierres du chemin. Quelle souffrance de tomber et retomber encore : première fois, deuxième fois !

Rechuter une fois, puis deux !

Jésus rechute et partage la grande douleur de ceux qui perdent espoir en rechutant dans la maladie alcoolique, le cancer, la dépression, la drogue, la prostitution.

Tomber, chuter, mais plus encore rechuter dans la délinquance, retourner en prison, se voir pris dans un cercle de répétition ; ne plus pouvoir tenir debout, être A BOUT de force au milieu des guerres à répétition, des crises économiques qui recommencent.

Seigneur, Tu es descendu dans cette douleur avec nous, Tu as porté le joug de l'Amour pour nous, jusqu'à tomber trois fois sous le poids de cet Amour ; tomber par faiblesse extrême devant la cruauté de ceux que tu aimes. Au plus bas, au plus creux de toutes les rechutes, TU ES LA avec nous, Seigneur.

Prends pitié de nous.

10^{ème} station : Jésus est dépouillé de ses vêtements :

Patrice CHAILLOU

Les soldats prirent ses habits ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique, c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'écriture : « ils se sont partagés mes habits, ils ont tiré au sort mon vêtement » (Jn 19, 23-24).

Seigneur jusque dans ton dépouillement sur la croix, tu t'es fait obéissant, pour accomplir tout ce qui fut écrit dans la loi et les prophètes. Et ce qui fut écrit s'accomplit. Le cri suprême de ton agonie, tu l'empruntes encore à l'Écriture pour que ton obéissance soit parfaite. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Même au-delà de ta mort, tu veux que les prophéties se vérifient : on ne te brise pas les os, on te transperce le cœur, pour que les prophètes soient reconnus dignes de foi.

Le Christ est dépossédé de tout. Son peuple crie « en Croix », un apôtre le trahi, ses disciples s'enfuient, un des seuls qui reste le renie trois fois. Il vit le mépris, la dérision.

Seigneur, on te ridiculise avec une couronne d'épine, on te crache dessus, on te met nu pour retourner vers ton Père.

Et tu nous invites à suivre ton chemin pour aller vers le Père : « Celui qui voudra être le premier se fera votre esclave ». Dans la vie chacun de nous construit son piédestal et quand il en perd un, il s'en construit un autre. En fait nous serons dépouillés même de nos pauvretés dont on tire orgueil !

Jésus nous dit : « quiconque ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. »

Dans nos dépouillements vécus tout au long de notre vie certains sont subis d'autres sont choisis.

Christ sait qu'il doit les subir mais il va au-devant en toute connaissance de cause, pour accomplir la volonté du Père ; il s'offre pour nous. Sommes-nous prêt à entrer dans la volonté entière du Père pour suivre les pas du Christ ?

Parlant avec une personne âgée et malade qui connue bon nombre d'épreuves dans sa vie : veuvage précoce, enfants s'éloignant de Dieu, petit enfant handicapé, mésententes familiales, handicap physique personnel... Celle-ci me dit en parlant de dépouillement : « Tout, on rend tout! (Silence...) « Dieu nous a tout donné et il reprend tout, tout, tout ! » En effet la beauté, la santé, la force, l'emploi reconnu qui donne un statut social dans la société... tout ceci nous quitte pour laisser place aux rides, un corps: décharné, déformé, douloureux, perte de statut social et parfois jusqu'à une dépendance où l'on est traité en objet.

Mais le dépouillement n'attend pas nécessairement le nombre des années :

- > Mépris répété de ce que vous faites ou dites
- > Rejet des enfants, du conjoint
- > Mise au placard au travail car considéré non rentable pour la société.

« L'homme s'en va vers sa maison d'éternité, la poussière retourne à la terre et souffle à Dieu qui l'ordonne » dit l'Ecclesiaste.

De même les anciens cadrans horloges de nos églises portaient l'inscription : « toutes les heures blessent, la dernière fait mourir ».

Mais le Christ nous demande, à son image, non pas de subir cette vie qui va vers la mort de notre Etre de chair, mais d'être des acteurs comme lui en entrant dans la volonté du Père.

Comme il fut dit à Marie « Ton cœur sera transpercé » tout homme qui entre en communion pleine et entière avec le Christ devrait connaître ce dépouillement jusqu' au point d'avoir « le cœur Transpercé ».

Dans cette adhésion au Christ nous pourrions dire « Seigneur, Trine et Un, je m'abandonne Tout, tout, tout ! Entre tes mains ! »

ERMITAGE DE FRÈRE HAROLD EN ANGLETERRE

Frère Jean-Claude

Frère Harold a maintenant autour de lui un groupe d'amis qui le soutient, et qui viennent de publier une petite plaquette pour indiquer l'histoire de l'Ermitage. Voici la traduction de cet écrit :

« Frère Harold a commencé sa mission d'ermite en 1970, quand, après avoir cherché un lieu d'implantation de l'ermitage, il s'établit dans le nord de l'Angleterre, dans la région du Northumberland. Il s'agissait d'une ruine d'une ancienne ferme située sur une colline dominant la région montagneuse des « Cheviots ».

Le propriétaire de ce lieu, Sir Ralph Carr-Ellison, l'aida à s'établir et une association permit de régler les aspects juridiques de la fondation.

C'est ainsi que le Frère quitta la fraternité franciscaine d'Almouth (petite ville située à environ 15 kms de l'Ermitage) pour commencer sa vie d'ermite en caravane. Le climat est rigoureux et le Frère a dû s'abriter derrière un mur qui restait des ruines.

Avec le temps une première construction permit une meilleure installation, avec possibilité de recevoir un visiteur. Le Frère installa sa bibliothèque bien fournie, et aménagea une chapelle dans le grenier.

En 1989 quatre cellules virent le jour et furent inaugurées par l'archevêque de Canterbury Robert Runcie. Le frère a tenu à ce que j'assiste à cette célébration qui regroupa de très nombreux amis de l'Ermitage ainsi, que de nombreux célébrants anglicans et catholiques.

En 1996 La maman du Frère fit un don très important, de sorte que la construction d'une petite église de style roman a pu être envisagée.

Les constructions demandèrent plusieurs années, menées à bien par deux maçons de la région qui firent un magnifique travail. En 2004, ce fut l'archevêque de York, Hon David Hope, qui consacra l'église à La Bienheureuse Vierge Marie et Saint Cuthert, avec l'Evêque Anglican de Newcastle et l'Evêque catholique d'Hexam et Newcastle, avec la présence de la Société de Saint François (qui est l'ordre Franciscain Anglican) ainsi que des membres des Eglises orthodoxes et Réformées. Une importante assemblée d'amis étaient présents de différentes paroisses qui avaient participé au long des années par leurs offrandes à la construction de cette magnifique église.

Ce lieu retiré, bien situé, permet de trouver ici paix et sérénité et de faire le point loin des bruits et occupations journaliers.

Ce groupe d'amis qui entourent maintenant Frère Harold pensent à l'avenir, à la meilleure façon de faire durer ce lieu. Il est vrai que la solitude est dure à vivre en ce lieu retiré avec des hivers très rigoureux et enneigés, mais ces amis sont conscients de devoir garder à l'ermitage sa vocation de prière œcuménique.

J'ai eu la joie de rendre visite à notre Frère Harold au début de cette année. Il ne faisait pas très froid à ce moment-là, heureusement car l'installation électrique qui aurait permis le chauffage était en panne. Tout s'est quand même bien passé.

Auparavant j'avais pu visiter les Frères du Monastère ami de Crawley Down (Sussex) et retrouver Frère Gregory ancien supérieur, assumant sa maladie des os.

Les Frères sont peu nombreux mais très priants. La prière commence le matin à quatre heures, l'Eucharistie journalière est célébrée plutôt le soir, mais en dehors des vêpres. La prière de Jésus est répétée en commun, chacun l'assume à tour de rôle. Le silence est maintenu sans tension, et les Frères savent fêter les fêtes liturgiques dans la joie fraternelle.

Le rayonnement du monastère est réel, nombreux sont les visiteurs et les personnes qui viennent chercher une direction spirituelle pour leur vie. Frère Gregory peut encore les accueillir dans la pièce d'accueil où il y est conduit sur sa chaise roulante.

Notre prière pour l'Unité de l'Église du Seigneur se poursuit donc fidèlement depuis de nombreuses années, puisque la rencontre avec les Frères Anglicans a commencé en 1971.

VIE DE LA FAMILLE

Rencontre à Paris

Josée COCAIGN

Ce 24 Mai avait lieu à Paris notre dernière rencontre de l'année 2008-2009 chez les Pères Blancs Missionnaires d'Afrique.

Accueil chaleureux, simple ouvert. Nous étions à l'aise.

Notre nombre se réduisait à la demi-douzaine. L'ambiance était sympathique et participante.

Frère Jean-Claude et Anne Lecerf sont arrivés les premiers, puis il y avait Denis, nouveau visage parisien, Maria et Dominique.

Frère Jean-Claude nous a entretenus sur la condition nouvelle que nous offre le Christ selon Saint Paul. Comme toujours c'est très intéressant et nourrissant. L'après-midi était plus inter actif.

Nous avons pris notre pique-nique dans le petit jardin, à l'ombre des arbres. Nous étions bien, c'était sympa !... Bien qu'ayant apporté un petit en-cas, Muriel nous avait préparé un plat commun, plus un bon gâteau que nous avons réservé pour le goûter. Notre grand merci, Muriel, te rejoint.

Maria de Paris avait confectionné une tarte : couche de chocolat, poire, flan, pavés d'amandes effilées excellent ! L'un des Pères l'a partagé avec nous.

Personnellement j'étais très heureuse de me replonger dans le climat de la famille, même réduite et de vivre et partager l'Eucharistie dans la petite chapelle des Pères.

A l'heure du départ ce n'est jamais terminé. Il y a encore de la perspective.

Voilà un petit tour d'horizon de notre journée.

Amitié fraternelle à tous, tout particulièrement à ceux qui n'ont pu être parmi nous, bien présents à notre pensée et prière.



De gauche à droite,
Anne, Maria, Dominique, F.J.C, Josée, Denis

Marlène Moussin m'écrit :

« La vie dans l'Aube est comme beaucoup d'autres. Nous subissons la crise du travail-chômage, licenciements dans nos usines. Je crois qu'il y en a qui profitent de ce moment pour faire le tri, et malheureusement on n'a pas toujours les moyens à mettre en face pour se défendre. Nous sommes dans un « engrenage » où la vie fait que c'est un peu chacun pour soi et on ne tolère plus rien, aussi bien au travail que dans la vie quotidienne. J'ai beaucoup de mal à m'y faire... Bernard en retraite depuis un certain temps déjà fait la nounou et son rôle lui va bien. Nos petits-enfants, Jean-Baptiste et Marie Luce, sont les rayons de soleil et nous en profitons pleinement. »

Marlène a été Maire de Origny le sec.

Catherine Riva a fait une cure qui s'est bien passée. « Mais la troisième semaine a été rude. Je reviens en boitant. J'étais en communion de prière avec vous le 24 Mai. »

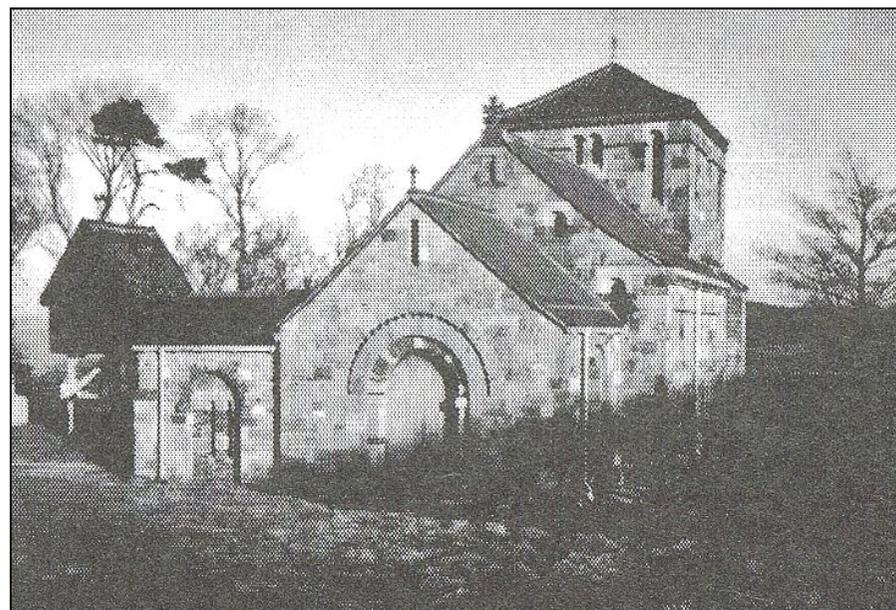
Anneliese Bastuck toujours heureuse dans sa nouvelle maison et son gentil village que nous avons pu découvrir avec Anne Lecerf, m'envoie le « projet d'avenir de l'Église Catholique des Vosges », un très riche travail édité dans un livret très agréable à lire.

Régine Brêteau écrit la bonne nouvelle de plusieurs médailles d'or que vient d'obtenir **Megumi** : médaille d'or en flûte traversière et en analyse musicale et musique de chambre. Cette nouvelle nous comble de joie, nous avons lors de la Pâque en particulier l'occasion de profiter de la virtuosité de notre amie Megumi.

Naissance : Pierre Guérin, le 4 Mai 2009 :

Le mot de sa petite sœur : « Même si les garçons ne savent pas jouer aux poupées et préfèrent tout casser ! je suis très heureuse de vous annoncer l'arrivée de mon petit frère Pierre ! » Et celui des parents Edgar et Anne-Claire : « Ô Seigneur notre Père, nous Te rendons grâce pour ce don merveilleux ! »

Monastère Sainte Claire Jongny : Dimanche 28 Juin la Communauté de nos Sœurs Clarisses a fêté les vingt ans de leur monastère. Que le Seigneur continue à accorder la fécondité de la prière de nos Sœurs, leur présence si importante en Suisse et reconnue par tant de gens qui profitent de leur accueil.



La chapelle de Shepherds Law

« Entre Tes mains Seigneur, je remets mon esprit ! »

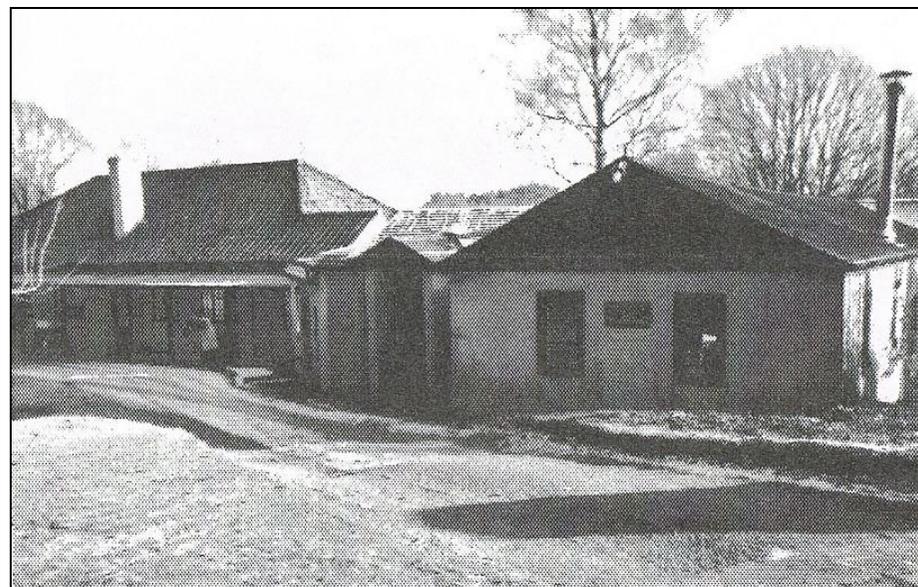
A cette heure nous aurons besoin d'une mère, comme pour le nouvel enfantement de notre être appelé à la Résurrection. Nous avons confiance en Toi, Vierge Marie, Sainte Mère de Dieu, pour ce passage que chaque Ave rappelle à notre conscience : « Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, Amen ! »

La Passion et la Croix ne sont que le premier temps de la Vie triomphante, « de l'Amour plus fort que la mort » (Ct 8,6 et 7).

On ne peut être chrétien sans connaître et prendre ce chemin du Maître qui mène à la Vie éternelle.



Un ermitage à Crawlay-Down



Le réfectoire et la chapelle de Crawlay-Down

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

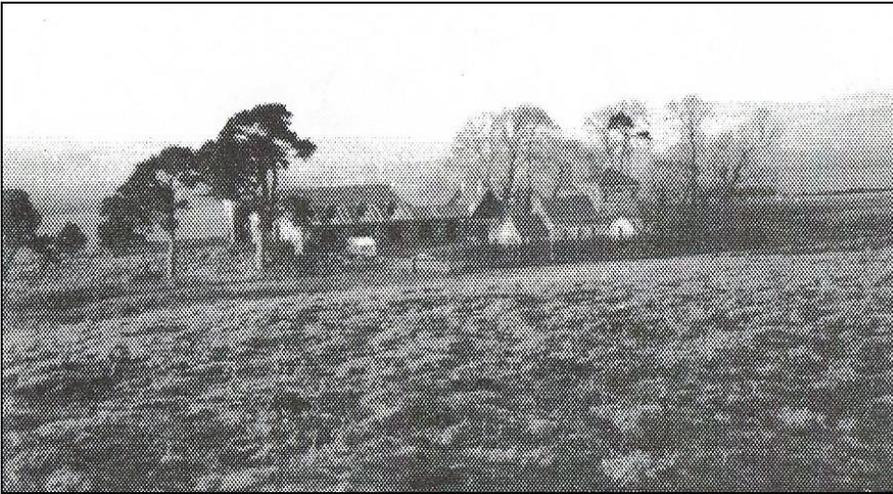
Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

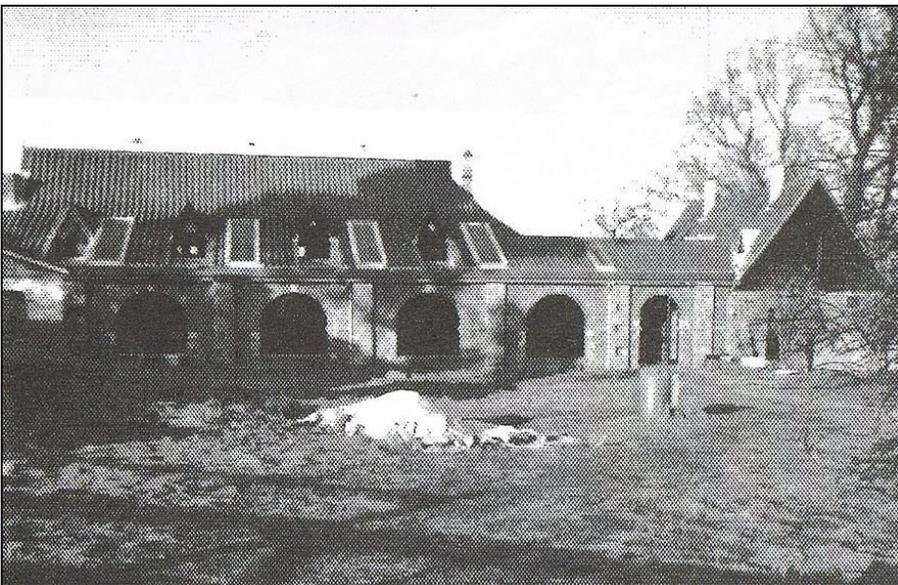
Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.



L'ensemble de l'Ermitage de Shepherds-Law



Les quatre cellules et le lieu d'accueil